

Méditation du dimanche 19 décembre 2021

Chers ami.e.s,

Les liens de la communauté paroissiale dépassent la participation aux cultes. Ces méditations sont un moyen comme un autre de cheminer ensemble à la suite du Christ. C'est pourquoi nous avons décidé de continuer à vous proposer ces méditations hebdomadaires. Merci à celles et ceux qui continuent fidèlement de les transmettre autour d'eux.

L'équipe des ministres du Val-de-Ruz

Lecture biblique :

Après que Jean eut été livré, Jésus vint en Galilée. Il proclamait l'Évangile de Dieu et disait : « Le temps est accompli, et le Règne de Dieu s'est approché ; convertissez-vous et croyez à l'Évangile. » Comme il passait le long de la mer de Galilée, il vit Simon et André, le frère de Simon, en train de jeter le filet dans la mer: c'étaient des pêcheurs. Jésus leur dit : « Venez à ma suite, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. » Laisant aussitôt leurs filets, ils le suivirent. Avançant un peu, il vit Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, qui étaient dans leur barque en train d'arranger leurs filets. Aussitôt, il les appela. Et laissant dans la barque leur père Zébédée avec les ouvriers, ils partirent à sa suite. (Marc 1, 14-20)

Méditation

Tel fut donc le premier message de Jésus : «*Le temps est accompli, et le Règne de Dieu s'est approché ; convertissez-vous et croyez à l'Évangile.*» Ou encore : «*Convertissez-vous, le règne des cieux s'est approché*» (Matthieu 4, 17).

C'est par cette phrase lapidaire, cette exhortation étrange, que Jésus commence son ministère sur les chemins de la Galilée.

Mais comment comprendre cette exhortation ?

Au point de vue de la pure histoire des religions, nous savons que l'époque de Jésus était une époque d'attente messianique très fervente, parfois même exaltée. Les gens non seulement attendaient la venue d'un Messie, mais étaient convaincus que la fin des temps était proche et inévitable. On attendait quelque chose, un bouleversement de l'ordre des choses, une intervention de Dieu dans l'Histoire.

Bien sûr, nous, avec le recul, nous savons que cela s'est ensuite déroulé autrement. Dieu n'est pas intervenu avec tambours et trompettes et il a bien fallu trouver une explication.

Jésus lui-même, je le pense, a dû être obligé de comprendre autrement comment le règne de Dieu était là, et ensuite ses disciples, et les premiers chrétiens, et puis nous. Non, le règne de Dieu ne tomberait pas comme ça soudainement du ciel.

Certes, le règne de Dieu était, est et sera là, mais c'est par un autre chemin qu'il aura voulu signaler sa présence. Pas la force mais l'humilité... Pas l'ostentation, mais la foi cachée au cœur de l'Homme, pas la démonstration glorieuse, mais la défaite de la Croix.

Mais la question essentielle, cruciale et embêtante, qui nous taraude demeure : le règne de Dieu s'est-il vraiment approché ? Nous sommes-nous vraiment convertis ? D'une certaine manière, la réalité doit bien nous faire démentir. Enfonçons des portes déjà ouvertes depuis longtemps et rappelons-nous les horreurs des siècles passés. Si les guerres que notre monde a connu depuis plus de vingt siècles, avec ses cortèges de misère, de famine, de désespoir, sont l'expression du règne de Dieu, si la discrimination révoltante qu'une certaine partie du monde chrétien a voulu exercer sur l'autre, jugeant par exemple que les indiens ou les africains n'étaient pas vraiment des Hommes, est l'expression du règne de Dieu, si la Shoah, avec ses millions de morts programmés et méthodiquement exécutés est l'expression du règne de Dieu, force est de constater que nous ne pouvons répondre que négativement à notre interrogation. Des siècles durant, l'on s'est étripé et brûlé et torturé au nom même de ce règne de Dieu qu'on pensait défendre.

Et combien d'autres aujourd'hui sont prêts à anéantir, en tout bien tout honneur, un autre peuple au nom du « Bien » contre le « Mal »

Et pourtant... et pourtant j'entends ces paroles qui me disent « le règne de Dieu s'est approché ». Mais aussi « convertissez-vous ». C'est à dire : Changez votre façon de voir les choses, changez de chemin, de pensée, de logique, changez votre vision du monde.

C'est là le vrai défi que nous pose l'Évangile et non pour les raisons que l'on croit.

En entendant l'exhortation de Jésus « ...le Règne de Dieu s'est approché ; convertissez-vous et croyez à l'Évangile. » on pourrait croire qu'il faut se convertir pour gagner le royaume.

Mais le vrai sens est différent, encore une question de logique. Nous pouvons nous convertir parce que le règne de Dieu s'est approché, malgré nous...

Et j'ose croire et dire que les signes et les semences de ce règne sont effectivement là, parmi nous, dans ce monde. J'ose le croire, parce qu'en regardant bien j'en fais le constat : pleins de gens s'engagent pour l'amour, même celui des ennemis, prennent le risque de l'amour, même envers ceux dont on a un peu peur, et luttent avec toutes leurs convictions pour la paix et la fraternité.

Ils ne font parfois que de petites choses, mais ces petites choses existent quand même, et mises bout à bout, elles ne sont plus du tout si insignifiantes que cela.

Et là se tient la grande promesse de cet Évangile. Malgré nous, malgré nos instincts, notre logique, notre histoire, nos penchants, et surtout notre sentiment d'impuissance à changer les choses, le règne de Dieu est parmi nous, quand même. Nous pouvons déjà en voir les signes, même si le chemin peut encore sembler bien long et plein d'embûches, de luttes et de combats (au sens positif).

Que ce temps de l'Avent que nous traversons nous permette d'accueillir ce royaume en osant changer notre regard sur les choses et les êtres.

Prière

Notre Dieu nous t'attendons et nous avons confiance en toi.

Montre-nous le chemin dans les lieux déserts de notre vie...montre-nous le chemin de ta vérité, de ta lumière.

Alors que nous n'aurions envie de nous renfermer sur nous-mêmes, aide-nous à nous ouvrir à ta présence mystérieuse, cette présence aimante qui nous calme et nous apaise, cette présence qui nous enveloppe en toutes circonstances.

Dieu de grâce et de miséricorde, accorde-nous d'accepter le don d'un jour nouveau et de vivre dans l'espérance d'une vie nouvelle dans le Christ qui est, qui était et qui vient, le Christ qui est notre espérance, le Christ qui ne nous laisse jamais seul mais qui vit en nous par son Esprit et qui nous unit les uns aux autres et à toi.

Stéphane Hervé